

Communiqué de presse

13 février 2019

Le Réseau Tortues Marines de Martinique recrute des bénévoles

De mars à octobre, trois espèces de tortues marines se reproduisent sur les plages de Martinique. Chaque année depuis 2004, des bénévoles relèvent les traces de pontes pour estimer l'effectif de tortues qui nidifie sur l'île. Ces données sont précieuses car elles permettent de connaître l'évolution des populations de ces animaux menacés d'extinction.

LE PLAN NATIONAL D' ACTIONS (PNA) EN FAVEUR DES TORTUES MARINES DES ANTILLES A POUR OBJECTIF D' AMELIORER L' ETAT DE CONSERVATION DES TORTUES FREQUENTANT LES EAUX DES ANTILLES. IL EST ANIME PAR L' OFFICE NATIONAL DES FORETS (ONF) ET PILOTE PAR LA DEAL. LE SUIVI DES TRACES DE PONTE DE TORTUES MARINES EST UNE DES 36 ACTIONS INSCRITES DANS LE PNA.

Le suivi de traces de pontes de tortues marines

En 2018, 28 plages ont été arpentées par des bénévoles, agents de l'ONF et de collectivités pour relever les traces de pontes. En tout, ce sont 723 suivis qui ont été effectués et ont donné lieu à l'observation de 417 traces de pontes. Pour assurer la pérennité de ce suivi scientifique, il est nécessaire de renouveler et de développer le réseau d'observateurs bénévoles. **Pour cela, l'ONF lance un appel au bénévolat pour la saison de ponte 2019 qui débutera en mars.** Plusieurs formations auront lieu à travers le territoire pour apprendre aux observateurs volontaires comment recueillir des données selon un protocole élaboré par des chercheurs du CNRS.



RÉSEAU TORTUES MARINES
MARTINIQUE

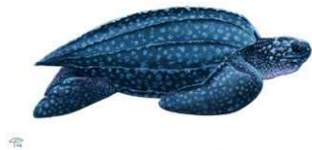
WE NEED YOU

LE RÉSEAU TORTUES
MARINES DE MARTINIQUE
RECRUTE DES BÉNÉVOLES

PARTICIPEZ AU
SUIVI DES TRACES DE PONTES
DE TORTUES MARINES

Trois espèces de tortues marines sur les plages martiniquaises

Cinq des sept espèces de tortues marines sont observables dans les eaux martiniquaises. Seules trois espèces nidifient sur les plages de Martinique:



- **La tortue Luth** est la plus grosse tortue du monde et pèse en moyenne **400 kg**. Cette espèce, aisément reconnaissable à sa carapace dépourvue d'écailles, se nourrit de macroplankton (méduses, salpes, ...) en haute mer et ne se rapproche des côtes que pour se reproduire ;

- **La tortue verte** est la tortue la plus **fréquemment rencontrée** dans l'eau par les martiniquais notamment sur les herbiers des **anses d'Arlet** qui constituent un site d'alimentation majeur pour les immatures de cette espèce. Elle ne pond en revanche que rarement sur les plages martiniquaises (moins de 10 traces observées par an) ;

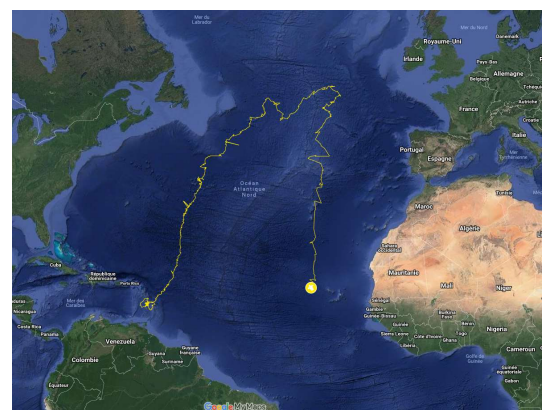


- **La tortue imbriquée** est la tortue qui pond le plus fréquemment en Martinique. Elle se nourrit principalement d'éponge et se reconnaît à son bec crochu et ses écailles superposées. C'est aussi **l'espèce de tortue marine la plus menacée au monde** puisqu'elle est en danger critique d'extinction, soit le stade de conservation le plus dégradé avant l'extinction.

De grandes voyageuses...

Les tortues marines effectuent de très longues migrations au cours de leur vie. Une tortue verte marquée par le CNRS aux anses d'Arlet a par exemple traversé l'Atlantique jusqu'au Golfe de Guinée en Afrique.

Plus étonnant encore, une tortue Luth a migré de Sainte Anne jusqu'au large du Canada pour redescendre au Cap Vert, soit un trajet de plus de 20 000 kilomètres !



La migration d'une tortue Luth équipée d'une balise Argos à Sainte Anne (CNRS)

Participer au suivi des pontes :

Plus d'informations sur le site web du réseau tortues marines : <https://www.tortuesmarinesmartinique.org/le-suivi-des-traces-de-pontes-1> ou par mail : tortuesmarinesmartinique@gmail.com